



L'ARTAYAIS

Numéro spécial

ARTA Le journal de l'Association des Retraités de Technicatome

Vous trouverez d'autres photographies et des compléments aux articles de ce numéro, et beaucoup d'autres informations, ainsi que la possibilité de télécharger ce numéro de L'ARTAYAIS, et les précédents sur le site de l'ARTA : www.arta-ns.fr (code arta01).

Le site de l'ARTA est accessible par l'internet AREVA TA. Le journal l'Artayais est téléchargeable sur ce site

VOIR LES ILES DE PORQUEROLLES ET PORT CROS, DECOUVRIR LA BASE NAVALE DE TOULON

Après les ports du Grand Ouest, on ne peut terminer nos escapades sans visiter le dernier port qui nous reste celui du Sud Est, c'est-à-dire Toulon, où l'ARTA est attendue depuis de nombreuses années.

Pour nos Amis Marins cela a dû leur paraître un siècle, ne les laissons pas tomber en rade, vite prenons la mer !!!

Mais avant cela, petit détour par les îles méditerranéennes :

- Porquerolles, ce petit coin de paradis baignant dans une mer turquoise, aux plages de sable blanc et aux chemins bordés de pins et d'eucalyptus
- PORT-CROS avec ses cinq forts qui témoignent de sa vocation défensive au temps jadis.

Bons souvenirs aux participants et bonne lecture à tous....



Auteur: Georges Dorion avec l'aide
au combien précieuse du
Professeur Jean-Claude Amiard



Comité de relecture : Yvette ALBERT, Bernard ROBIN, Christian GALLAIS

Première Journée : SAINT MAXIMIN-PIQUE NIQUE A BRIGNOLES-HYERES Basilique de la Sainte Baume à Saint Maximin :

Nous avons rendez-vous ce matin sur le parvis de la basilique de Saint-Maximin la Sainte-Baume pour les Artayais Sud où nous devons nous garer, un petit problème, ce dernier est en travaux pour être transformé par une place piétonne.

De ce fait, nous nous garons, comme on peut, dans la ville. Heureusement tout le monde a eu la bonne idée de rentrer dans la basilique où Thi my et Bruno nous attendent.

Selon la tradition, Marie-Madeleine fuyant les persécutions d'Hérode, aurait trouvé refuge en Provence. À sa mort, elle aurait été ensevelie à Saint-Maximin la Sainte-Baume ? C'est sur ce lieu que fut construite la basilique en son nom, achevée en 1532, elle est le plus important édifice religieux de style gothique bâti en Provence.

A la fin de la visite, Bruno donne les consignes de regroupement, pour que tout le monde se retrouve et arrive à bon port.

En gare d'Aix en Provence TGV, un retard de 40 mn est annoncé pour le train de Paris. On se languit de voir débarquer les nordistes. Les voilà, vite montons dans les voitures pour arriver avant que l'apéro soit fini.

Heureusement, il y a le téléphone portable ; prévenue, Danielle fait la visite des chais du domaine Ramatuelle, de multiples questions sont posées. Il faut faire patienter.

Domaine de Ramatuelle ou Paëlla Party :

Mais le plus important n'est pas là, c'est la paëlla « méga géante » qui cuit et recuit au feu de bois, et que Renée, cuisinière en chef et son marmiton Georges ont préparée. L'odeur du fumet est alléchante.

Maintenant c'est l'heure de l'apéro, à l'apéro classique sont ajoutées, par le maître des lieux, quelques bouteilles de vin pour que tout le monde les découvre. Le vin blanc est une merveille, le rouge encore meilleur, le rosé n'en parlons pas... quand une bouteille est vide, une autre apparaît, c'est un peu les noces de Cana.

Le vin sera servi pendant toute la journée, un grand merci à Danielle et Bruno de nous avoir invités dans leur domaine tout en servant d'aussi bons vins. Comme le dit notre ami Bernard « *Le choix de nos amis Latil, pour l'ARTA a été bon...* », je ne dirai pas le contraire...

Enfin les voilà, ils arrivent nos Nordistes, ils sont accueillis comme il se doit, on ouvre de nouvelles bouteilles, ils sont heureux d'être là sous ce beau soleil.

Il est grand temps de servir la paëlla, que Renée, pour terminer son œuvre, complète de grosses crevettes et de moules. On prend des photos de la paëlla avec les cuisiniers, les maîtres des lieux sans oublier le gentil organisateur, la paëlla seule, on essaie de trouver sa recette. Bravo à Renée et Georges

Au moment de servir la paëlla, une longue queue d'affamés se forme, Renée et Danielle se font un devoir de servir, pensez-vous 58 personnes sans compter les enfants ; une fois que tout le monde est servi, il en reste la moitié.

Chacun viendra se resservir, pour les plus gourmands, deux fois.

Comme dessert, une tarte aux pommes excellente, là aussi une bonne réussite à refaire pour les prochaines sorties.





Ah !!! les couleurs d'automne dans les vignes du Seigneur : Superbe !!! Pas le temps pour visiter les vignes et les ruines romaines nous partons vers Hyères où nous sommes attendus.

Quelques-uns, plus dégourdis que les autres trouvent le temps d'acheter des bonnes bouteilles.

Donc, visite des chais à prévoir un autre jour, maintenant que vous connaissez l'adresse vous pouvez y retourner, par contre il faut prévenir Danielle où Bruno qui se feront une joie de vous recevoir. Pourquoi ne pas venir les aider pour la fin des vendanges !!! A prévoir pour une prochaine sortie.

Visite de la vieille ville d'Hyères :

Nous rallions Hyères en moins d'une heure, juste le temps de déposer les valises à l'hôtel "Le Continental". L'hôtel a une vue panoramique des îles d'or jusqu'à Toulon, ce dernier est à flanc de la colline du Castéou, la réception est au 5^{ème} étage, là où on arrive en voiture.

Deux guides conférencières nous attendent pour nous faire découvrir la vieille ville aux charmes discrets mais d'une beauté rare, dire que cette partie de la ville, il y a dix ans était presque à l'abandon.

Comme l'hôtel est juste en dessous du castel Sainte-Claire, nous commencerons par celui-ci, donc suivez notre guide : « Vous avez de votre hôtel, une des vues, les plus remarquables sur la rade d'Hyères, nous sommes au Castel Sainte-Claire qui est le premier des édifices, à partir du milieu du XIX^e siècle, à avoir réinvesti les espaces vacants de la vieille ville. C'est une villa bâtie dans un style roman de fantaisie par Olivier Voutier, le découvreur de la Vénus de Milo... Le parc est un parc public labellisé « Jardin remarquable », les essences sont rares, subtropicales comme l'eucalyptus, le pin d'Australie... ».

Nous sommes maintenant sur un promontoire ; on s'arrête ici, pour contempler la ville et parler de son histoire, la guide reprend : « C'est au IV^e siècle av. J.-C. qu'un comptoir commercial fortifié fut construit par des marins grecs de Massalia, sur les rives de la Méditerranée, à Hyères. Le comptoir se nomma Olbia qui veut dire « L'Heureuse » en grec, leur présence s'est étendue lentement sur la presqu'île de Gien.

Au II^e siècle avant notre ère, les Romains s'établissent sur la commune et fondent Pomponiana, une station de galères à proximité d'Olbia la grecque.

Dès le début du Moyen Âge, la ville était appelée "Aracarum Castrum", devise du château qui est gravée à son entrée signifiant que le château existait déjà...

Pons de Fos est généralement considéré comme le premier seigneur d'Hyères en construisant un château à Hyères, dès la première moitié du XI^e siècle, une fois les Sarrasins expulsés... Hyères, au début du XIV^e siècle, est la huitième ville provençale avec environ 5 000 habitants, mais la Peste noire arrivée par Marseille en 1347 ravage la Provence et emporte plus du tiers de la population. Celle-ci ne possède plus que 1 900 habitants à la fin du siècle.

En 1481, Hyères, comme toute la Provence, est intégrée au domaine royal français. C'est une période de grands travaux pour la ville...

Au cours des guerres de religion le château joue un rôle primordial mais il change plusieurs fois de main. Au début du XVII^e siècle le château est en grande partie démantelé et la ville est en mauvais état. C'est au cours de cette période que la ville est devenue moins dominante que Toulon...

Non loin d'ici a eu lieu le Débarquement de Provence, le 15 Aout 1944, Hyères a été la première grande ville de Provence libérée... ».

Nous descendons vers la vieille ville, les rues sont pentues, à la descente c'est plus simple, nous nous retrouvons dans des petites ruelles aux charmes indéfinis datant du Moyen Age et très fleuries, des passages voutés permettent de continuer la visite.





Nous passons par la porte Massillon, datant de la fin du XIII^{ème} siècle, principale porte d'entrée à l'époque de la ville, puis nous nous dirigeons vers une grande place piétonne la place Massillon.

Ici, la vie provençale vibre, parmi les étals de fruits et légumes, le fromager côtoie le bouquiniste, le marchand d'olives vous attend à la porte de son échoppe. Les gens d'ici bavardent à l'ombre des vieux murs. C'est le moment des achats chez les artisans pâtisseries...

De la place, nous découvrons la Tour des templiers (de son vrai nom : Chapelle Saint-Blaise) Construite au XII^{ème} siècle.

Notre guide nous montre l'église Saint Louis de style roman et gothique primitif du XIII^{ème} siècle.

Nous remontons devant le Collégiale Saint Paul, Erigée en 1572 en collégiale, elle est de style gothique rayonnant et possède la plus importante collection d'ex-voto de Provence.

Soirée Conti... :

Il est temps d'arriver pour accueillir nos invités à la "Soirée Conti". Pourquoi ce nom demande-t-on ? : « *C'est le nom de la boîte de nuit faisant partie de l'hôtel Continental de Brest, nous y allions le soir, lorsqu'il était tard après les essais sur le PA Charles de Gaulle, histoire de boire une bière. Donc les Marins connaissent bien.* » répond l'organisateur.

A l'hôtel Continental, tout a été bousculé pour la préparation de cette soirée dans la grande salle de réception. La salle est très bien décorée, recevoir la Marine, marins du Porte-avions, marins de la préfecture maritime, Echelon de TA et L'ARTA, ce n'est pas tous les soirs qu'on a pareille visite.

Nous sommes tous en tenue locale : Marinière, chemise blanche, vareuse. Cette tenue que nous portions à Cherbourg, à Jouques et à Brest.

L'échelon TA de Toulon est à l'heure, pour la petite anecdote, il y a trois chefs d'échelons présents : l'ancien, l'actuel et le futur qui prendra ses fonctions le lendemain. Les secrétaires, les ingénieurs au total une petite dizaine de personnes. Par contre nos amis marins se font attendre, sans doute, ont-ils raté le bateau....

La soirée commence, ce n'est autre que notre grand ami Jean-Marie qui va nous offrir un tour de Chants, lui qui écume la région depuis des années, ou est invité à des festivals de la chanson française dans toute la France.

Une première chanson de Yves Jamet, tout le monde est étonné d'entendre chanter Jean-Marie aussi bien en s'accompagnant à la guitare.

Puis Jean-Marie demande à Véronique de venir chanter et ils chantent Georges Brassens, à la chanson suivante, Véronique va chercher ses amis Cathy et Jean Luc, ces trois-là ont fait partie de la Chorale « Atout Chœur » pendant des années (saviez-vous que TA Aix avait une très bonne chorale ?).

Entre deux chansons sont remis des petits cadeaux pour remercier les personnes ayant aidé pour cette super journée et au voyage en général :

- « *Ils savent mitonner les petits plats comme les grands, ils l'ont encore démontré ce midi par cette gigantesque paella, ce sont nos cuisiniers en chef* ». J'appelle 'Renée et Georges Petit '. Remis par le chef d'échelon TA A. Peirone ».
- « *Avec l'Age, ils ont pris un peu de bouteille, mais ils restent très dynamiques, pour eux le pied c'est la vigne. Merci à eux de nous avoir reçu dans leur domaine de Ramatuelle.* » "Danielle et Bruno Latil". Remis par l'ancien chef d'échelon A.Poupaud. »

Il faut dire que tous les trois ils se connaissent très bien pour avoir fait ensemble le voyage en Ouzbékistan.

- « *C'est grâce à eux qu'on est ici, c'est mon adjointe pour les voyages, il est souvent mon compagnon de baignade ...* » "Thimy et Guy Mercier l'Abbé". Remis par le futur chef d'échelon S.Szernecki.

Enfin, voici nos amis marins, ils sont quatre avec leurs épouses. On arrête le concert, pour les accueillir nos chanteurs entonnent 'les Copains d'abord', cette chanson que nous avons chantée à Brest, est reprise par tous, elle devrait être notre chanson fétiche.

TECHNICATOME **MARINE** **ARTA**
 ECHELON DE **TOULON** ASSOCIATION DES
 RETRAITES DE TA

Auront le Plaisir de vous recevoir à la

SOIREE CONTI...

Mercredi 4 Octobre 2017 à 19h30
 A l'hôtel CONTINENTAL 3Av. Victor BACH HYERES

Invitation pour une personne

Place n° 4 à 31000 TOULON - 02 Septembre à l'Échelon de Toulon - 04 94 02 23 37

Tenue décontractée exigée : Chemisette blanche, marinière ou vareuse





Le CV Frédéric Janci prend la parole au nom de la Marine et remercie l'ARTA de l'invitation « *La Marine est toujours ravie de participer aux sorties de l'ARTA, avec Georges, nous proposons des visites comme celle du PA Charles de Gaulle...* ». « *Merci à vous d'être ici, mais tu vas devoir avec Alban distribuer des petites récompenses...* » répond Geo.

- « *Ils reviennent de Chine, plus exactement du Tibet où ils ont vendu comme d'habitude des plans du PA. Ce sont nos deux conférenciers sur l'Ecologie Marine. Amis Marins vous êtes cordialement invités à leur conférence à Porquerolles. "Professeurs Claude et Jean Claude Amiard", Un petit souvenir remis par le Cde Janci.* »

Tous les trois se connaissent bien pour avoir été à l'Ecole Atomique, l'EA possédant tous leurs ouvrages concernant l'écologie et la radioprotection, c'est cela la notoriété.

- « *Vous avez aimé ses chansons ; « Elle » l'accompagne toujours dans ses tours de chants à travers la France. Cela a été un super concert ce soir. Un grand Merci à eux* ». "Michelle et Jean Marie Deprez" La clef de sol remise par le Cde Mathieu. »

Jean-Marie et Alban ont travaillé ensemble à l'IPER du PA.

- « *Depuis qu'il est petit il adore jouer au mécano, sur le Porte-avions, il a enfin trouvé un terrain jeu à sa mesure, heureusement qu'elle est là pour lui dire de revenir à la maison* » "Pascale et Christian Pierretton". De quoi les occuper tous les deux pendant les longues soirées d'hivers. Remis par Bénédicte Janci »

Sur le cadeau, il y a écrit "Monter, Démontez le HSP" en fait c'est un puzzle d'une photo réalisée lors du montage du Hall de confinement dans le hangar aviation, ce qui a fait bien rire l'assemblée. A toi Christian de t'amuser avec.

- « *Coke en stock, le trésor de Racklam le rouge, l'île Noire, objectif Lune... Il connaît tous les albums de Tintin. On se rappelle de sa cabine à bord du Charles de Gaulle...* "Cde Frédéric Janci" Cela complétera sa collection, remis par V. Dorion ».

C'est un livre de Tintin et la mer, édité par Ouest France et Historia sur les mers des différents continents que Tintin a visités... (Je vous le recommande).

- « *Elle a découvert le Redoutable cet été, et ouvert de grands yeux comme des poissons Lune en regardant les aquariums de la cité de la Mer. Elle adore la Mer. J'appelle "Jeanne". Un rêve d'enfant qu'elle gardera au fond d'elle-même toute sa vie. Remis par Frédéric Janci* »

Celui-ci ne manque pas de faire une bise à la petite Jeanne.

Jeanne est la petite fille de Geo, c'est un t-shirt avec l'effigie du PA Charles de Gaulle qui lui a été remis, très contente, elle s'habille avec pour la soirée.

Avec tout cela, nous n'avons pas encore commencé le super apéro qui nous a été dressé. C'est le moment de trinquer entre nous, tout le monde est heureux, tout le monde parle avec tout le monde, c'est une ambiance super, le punch doit aider un peu.

Hélène va voir Geo et lui demande « *Qui, je dois aller voir pour ma doléance concernant les plus de 75 ans qui ne peuvent pas visiter le Porte-avions ?* », Georges discutant avec le Cde Mathieu « *Alban, tu peux répondre à notre amie ?* », « *J'ai entendu la question, je ne savais pas qu'il y avait une limite d'âge, je pense que c'est le fait que le bateau est en travaux... Nous avons eu des petits problèmes une fois avec des personnes âgées, Cela doit être une recommandation...* ».

Il est grand temps d'aller diner, une table est réservée aux Marins, Conférenciers et chefs d'échelons, on place les convives en faisant attention que chacun puisse parler avec ses voisins, ce n'était pas gagné, mais c'est une belle réussite.





Sur les autres tables, on s'échange des souvenirs entre personnes de l'ARTA et TA, on est très heureux de se revoir...

Tout le monde semble content, il n'y a qu'une personne qui est inquiète c'est Geo, Il y a eu un changement important hier, personne n'a pu être prévenu : Le bateau de vendredi devant nous amener à l'île de Port Cros a été annulé. Il a fallu revoir le programme indépendamment du centre qui nous accueille.

Geo demande le silence à la salle et pose des questions :
« Où va-t-on demain ? », Certains disent Porquerolles, d'autres Port Cros, « A Port Cros, il y a eu un changement de dernière minute »,
« Où embarque-t-on ? », une seule réponse « Au Lavandou à 8h », « Bruno, tu devances mes questions, je confirme, au Lavandou à 8h ».
« Dernière question : Départ à quelle heure ? », une personne dit six heures, d'autres sept heures « Finalement sept heures, petit déjeuner au plus tard 6 heures 45, à vous de voir à l'heure où vous vous levez ... Pour chacun, il y aura un sac pique-nique à récupérer. ». Cette annonce a jeté un froid dans la salle, puis les affaires reprennent...



A la fin du repas deux cuisiniers amènent, un super fraisier, s'y trouvent une photo du Charles de Gaulle et sept bougies. Alors Geo se lève et appelle Elise notre amie du CEA Saclay, Jean Claude et Claude du CNRS, Renée et leur dit « Si on se souhaitait tous, nos soixante-dix ans, ce serait bien, je compte jusqu'à trois... ».

Après avoir soufflé les bougies, tous les cinq s'embrassent, sous les applaudissements de la salle. Pour fêter cela, Geo offre le champagne à l'assemblée, quel plaisir de trinquer avec nos amis Marins. Ainsi se termine cette journée, il est l'heure d'aller se coucher.

Deuxième Journée : ILE DE PORT CROS

La nuit a été courte, les visages sont un peu chiffonnés comme d'habitude Geo est assailli de questions, pour savoir où se trouve la route, et pourtant hier soir un plan de route a été remis à chaque conducteur, normalement avec les GPS cela ne doit pas poser de problème.



Il fait nuit, nous sommes deux groupes importants à partir, la voiture de Geo est garée juste à la sortie pour contrôler le départ des voitures, quelques-unes se garent derrière lui. Il semble que tout le monde soit parti.



Nous roulons une demi-heure et nous nous garons à côté de la gare maritime du Lavandou, la vedette des îles d'or nous attend, nous sommes à l'heure, une dernière vérification avant d'embarquer, il manque Annie et Bernard, Danielle prévient qu'ils se sont trompés de route, et de ne pas les attendre.

Avant d'embarquer, écoutons la météo " Dépression relative, 1016 hPa, sur le large de la Provence se creuse à 1012 hPa, se dirige vers la Corse.

Vent d'ouest tournant ouest-sud-ouest vers 12 h. Force 2 forcissant 4 en milieu de journée puis 5 en fin d'après-midi. Mer ridée devenant belle en milieu de journée" Conclusion belle mer ce matin ; mais au retour cela va chahuter.



Nous transportons les vivres, mais nous oublions les munitions c'est-à-dire l'apéro et le vin pour le pique-nique, mais rassurez vous, nous avons de l'eau en abondance.

Il est toujours très agréable de débarquer à Port Cros, sous un beau soleil, on se croirait aux Caraïbes. Comme l'organisateur a tout prévu, il propose un petit café ou un thé au café-restaurant sur le quai, et là, il distribue à chacun trois viennoiseries, histoire d'oublier notre départ trop matinal et partir d'un bon pied pour commencer la journée.



Oui, il va falloir avoir un bon pied, puisque nous sommes ici pour une grande randonnée, seulement, il y a un gros problème, notre ami Yves qui a préparé toutes les balades n'est pas là. Il va falloir se débrouiller, C'est tout naturellement que Geo demande à Claude et Jean Claude de mener la balade, eux qui connaissent très bien Port Cros pour y avoir séjourné de nombreuses fois.



Donc les randonneurs avec Jean Claude, les autres avec Geo, rendez-vous à la plage de la Palud pour le bain et le pique-nique direction Nord-est pratiquement en longeant la côte. C'est la petite boucle qui s'avérera très raide sur la fin.

Les randonneurs choisissent la grande boucle de 13 km, Sud-est en passant par tous les barrages, le moulin, vallon de l'Anse de la Fausse Monnaie.



Nous passons de fort en fort sur le chemin, Port Cros possède cinq forts qui témoignent de la vocation défensive de Port Cros au temps jadis. Le plus ancien, date de François Ier (le Fort du Moulin). Seul le Fort de l'Estissac (à 15 mn à pied du port) est ouvert au public, c'est le point idéal pour admirer la plus grande partie de l'île.

La particularité de Port Cros, lorsque l'on est au port, on ne peut que monter pour visiter l'île.

Plus nous montons, plus les photos sont belles, on en oublie que ça grimpe bien...



Après une bonne montée, nous nous dirigeons vers le Fort de l'Estissac normalement ouvert, mais hélas pour nous le fort est fermé, nous faisons le tour par les douves asséchées.

Pour descendre vers la plage de La Palud, nous avons choisi la deuxième option, la route n'est pas la plus courte, mais elle relativement difficile à cause des racines et roches glissantes.



Au bout d'une heure de marche, nous sommes sur la plage, comme prévu le vent se lève, c'est assez désagréable, nous trouvons un coin pour nous protéger, quelques pins de bord de mer et des roseaux feront l'affaire.

Ce n'est pas ça, mais il va falloir se mettre à l'eau, Elise est la première dans l'eau, elle demande où se trouve le sentier marin, c'est là où se trouvent les drapeaux balises flottants, Geo la suit pour lui indiquer le chemin (façon de dire...).

Avec le clapot des vagues plumant au vent, ce n'est pas très agréable, il vaut mieux nager en apnée, la température de l'eau est agréable sans doute 22 degrés et lorsque nous sortons le soleil et le vent nous séchent très vite.



Et pendant ce temps-là, il y en a qui marchent dans le massif forestier, en longeant les crêtes de bord de mer, montant jusqu'au mont Vinaigre, c'est une vraie expédition...

Les randonneurs sont partis du port vers le fond de la baie pour passer devant les maisons du Puits et des Vaches. Ils se sont dirigés vers le barrage et de là gagnent le col des 4 Chemins. Poursuivant la Route des Cols, ils ont gagné, au-dessus de la Vigie, le point de vue sur l'îlot de la Gabinière, ensuite redescendu la Route des Cols jusqu'au Fort de l'Eminence, rejoint le Vallon de la Solitude et enfin la Plage de La Palud où ils ont retrouvé le reste des troupes pour un pique-nique sous les tamaris de la plage. Apparemment certains paraissent fatigués.



Voici les randonneurs, visiblement ils ont une petite faim, Véronique et Nicole veulent se baigner, elles ont raison, demandent si l'eau est bonne ; Réponse de Geo « Elle est agréable, avec le vent, il vaut mieux être dans l'eau que dehors, si vous vous baignez, je vous accompagne ». Tous les trois vont nager relativement loin jusqu'à l'îlot du Rasas. Sur un promontoire, Jacques filme la scène.

Sous les drapeaux balises, on distingue des panneaux avec des informations, le sentier marin est ainsi repéré à la manière des sentiers de grande randonnée pédestre. Quelques poissons passent et repassent, visiblement ils ne sont pas effarouchés de notre présence.



Il est l'heure de pique-niquer, c'est vrai qu'il nous manque les munitions, mais nos bouteilles d'eau pallieront cet oubli.

Après ce déjeuner les randonneurs ont emprunté le sentier littoral de la côte nord de Port-Cros avec vues sur le fort de Brégançon et le Golfe de Saint-Tropez. Arrivés en vue du Cap de la Galère et de l'île du Levant, ils ont fait demi-tour, remontant jusqu'au Fort de l'Estissac (malheureusement fermé). A ce niveau les randonneurs sont scindés en deux groupes, un groupe redescendant





directement au port par la Route des Forts, l'autre reprenant le sentier littoral pour rejoindre le cimetière et le Fort du Moulin.

Nous sommes revenus au port, pour certains un peu fatigués, c'est le moment de se désaltérer et d'attendre les marcheurs qui terminent leur boucle passant par tous les forts.



Nous attendons le bateau pour le retour vers Le Lavandou, il a 20 minutes de retard. Confirmation le vent a forcé, le capitaine demande de rester dans la cabine ou à l'arrière du bateau pour éviter les paquets de mer, certains se risquent à aller voir de plus près, ou youyou, ça mouille !!! ils reviennent trempés comme des soupes...

Avec le retard pris, nous risquons de ne pas embarquer à la Presqu'île de Gien pour Porquerolles, Geo téléphone au centre d'hébergement pour prévenir d'un possible retard, cela va être pris en compte par la capitainerie du port de l'île, nous serons attendus.



Nous débarquons, il est 18h, nous avons une demi-heure pour aller du port du Lavandou à la Presqu'île de Gien, comme l'a dit l'organisateur, il faut se garer au parking Porquerolles à gauche quand vous arriverez.

Bernard, nous attend et nous montre l'entrée du parking, Pierre est le premier arrivé, Geo le suit avec cinq ou six voitures à son train, il est 18h30 au parking Porquerolles, nous sommes presque à l'heure, il faut trouver le bateau "Valériane II", le capitaine, Tristan fait des signes, nous embarquons "Georges, tu sais combien vous êtes", "Je pense 44, mais cela change tous les jours", "J'ai compté 36 personnes à bord", Geo redescend du bateau, va jusqu'au parking "Porquerolles" personne. Coup de téléphone, c'est Daniel « *on vient d'arriver, où êtes-vous ?* », « *Nous sommes embarqués, je ne vous vois pas dans le parking ?* », « *Nous sommes dans celui de droite lorsqu'on arrive, faut-il ressortir ?* », « *Restez où vous êtes, je viens vous chercher...* », il manque encore une voiture, Louis arrive, il se gare dans le parking où nous sommes, ouf nous sommes enfin au complet.



Il y a des moments où être organisateur, c'est difficile...

La rade d'Hyères est relativement protégée du vent Nord-Ouest, de ce fait la mer est plus calme, il est 19h, nous quittons le port pour une traversée de 20 mn, le soleil est couchant cela nous permet de réaliser de belles photos.

Le capitaine a laissé la barre à Caroline et va discuter de la soirée avec Geo.

« *Vous allez tout de suite diner, on te remettra les clefs des chambres, vous êtes répartis dans trois bâtiments différents, au débarquement, nous prendrons en charge vos bagages, vous les retrouverez au point bagage du centre* ».

Nous débarquons, il fait très bon et le ciel est très beau, nous montons jusqu'au centre et dinons.



Quelle bonne journée !!! La conférence sur l'écologie est reportée à demain. Bonsoir les petits...

Troisième Journée : ILE DE PORQUEROLLES

Porquerolles, ce petit coin de paradis baignant dans une mer turquoise, aux plages de sable blanc et aux chemins bordés de pins et d'eucalyptus. L'île a 2 visages : au sud, une côte escarpée dominée par des falaises où se cachent quelques calanques qui se méritent. Au nord, ambiance caraïbe. Au centre, des plaines cultivées où s'étendent les collections végétales du conservatoire botanique.

En nous réveillant, nous écoutons la météo : « *Dépression relative, 1010 hPa, sur la Corse reste stationnaire. Vent d'ouest-nord-ouest tournant nord-ouest vers 21 h. Force 5 mollissant 4 en milieu de journée. Rafales atteignant 30 nœuds au lever du jour et 20 en milieu de journée...* », Pas bon du tout pour la sortie en mer pour le tour de l'île.

Geo va au renseignement, le capitaine Tristan « *Aujourd'hui ; le bateau ne sortira pas, votre tour de l'île est annulé* » ; « *il y a une personne qui quitte le groupe, pourra-t-elle partir ?* », « *Pas de souci, il y a les gros bateaux navettes qui ne risquent rien avec leurs 1500CH/V. La personne peut partir.* ».





Ce matin, Alain nous quitte à la navette de 8h30, il est accompagné par Geo qui doit récupérer un DVD dans sa voiture pour la conférence de ce soir. La mer est étonnamment calme, au bout de 20 minutes nous avons traversé, nous sommes à la tour fondue, le retour se fera aussi vite.

A son retour, débriefing pour la journée. Ce matin : Conférence sur l'écologie marine par le Professeur Jean Claude Amiard. Cet après-midi promenade de 7 km jusqu'au moulin, pour les non marcheurs visite du jardin Camille Lopez. Enfin d'après-midi tournoi de pétanque. En soirée : Film sur le PA Charles de Gaulle.



Conférence « L'écologie marine » :

Pour la conférence, il nous faut la salle de projection, cette dernière est occupée par des classes. Nous sommes obligés, après avoir récupéré un projecteur, d'équiper une salle de réunion et de la disposer pour la conférence.

Depuis Brest que nous l'attendions, pas la conférence sur l'écologie marine, mais notre ami Jean Claude, enfin c'est pareil, il est là.

Après s'être présenté (si cela n'avait pas été fait avant), Jean Claude rappelle qu'il a connu un certain Georges à Cherbourg entre deux pintes de Guinness..., qu'il connaît très bien Yves Lecourtois et Bruno Raby qui sont des amis.

Devant une assemblée très attentive, le Professeur Amiard fait la distinction entre écologue et écologiste, lui il est écologue des sciences de la terre (...et surtout notre ami).

Jean-Claude explique la zonation du milieu marin, puis définit la niche écologique. Ensuite il présente quelques grands concepts écologiques comme la loi du minimum (facteur limitant) et la loi de tolérance. Il donne quelques exemples de l'influence des facteurs écologiques (lumière, température, salinité, émergence, ...) qui gouvernent la distribution des espèces marines et expliquent les modifications dues au changement climatique. Il aborde ensuite les relations entre espèces (symbiose, commensalisme, prédation, ...). Il fournit des exemples de chaînes alimentaires et de quelques milieux particuliers (coraux, mangroves, upwellings, ...). Il finit par évoquer les objectifs sociétaux de l'écologie (biodiversité, extinction des espèces, changement climatique, pollutions diverses).

Après cette brillante conférence, à la portée de tout le monde (c'est ce qui est difficile dans ce genre de conférence.), Jean Claude demande s'il y a des questions, il y en a eu beaucoup, preuve que le sujet a intéressé.

Pour conclure, Geo le remercie vivement au nom de tous et entrevoit une prochaine conférence avec le Professeur Triquet. Claude étant l'épouse de notre ami Jean Claude et amie de longue date de Geo.

Maintenant on va aller déjeuner, tout en pensant à l'après midi, se procurer des boules de pétanque en plus de celles dont on dispose déjà.

Randonnée ou découverte du jardin botanique :

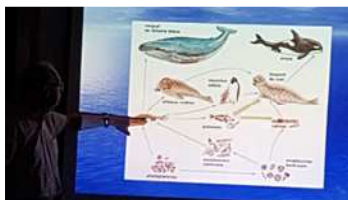
Le rendez-vous pour tout le monde est fixé à 14h, lorsque Geo arrive, il apprend que les randonneurs sont partis avant l'heure, nous sommes cinq : Jean-Marie, Bruno, Pasquale, Christian et Geo déconfits de ne pas faire la ballade prévue, surtout qu'à Porquerolles on ne peut pas se perdre contrairement à Port Cros où il y avait un lieu de rendez-vous précis.

Les randonneurs, tout du moins ceux qu'il en reste, sont partis pour une balade de 7 km, qui nous conduit dans la plaine du village, passant par le moulin, il y avait jadis beaucoup de moulins sur les îles d'or. On prend une photo de groupe pour dire qu'on y était.

Puis, nous nous dirigeons vers le phare, de là nous apercevons des bateaux gris qui sont en plein exercice dans le cadre "Brillant Marinier 17".

Exercice majeur de l'OTAN conduit par la Marine nationale, qui se déroule du 29 septembre au 13 octobre 2017 en Méditerranée, c'est ce que nous voyons au large impliquant 13 nations différentes, 3500 marins et une trentaine d'unités (frégates, bâtiments amphibie, sous-marins, porte-aéronefs, ravitailleurs, chasseurs de mines, ...) et de nombreux moyens aériens.

Après avoir longé la côte est, nous redescendons sur la plage de sable fin, étant plus protégée, la mer est plus calme.





On aurait presque envie d'aller se baigner, zut !! nous avons oublié les maillots de bain dans nos chambres, sauf Hubert qui avait tout prévu. Laissons-le se baigner et terminons la randonnée.



Avec le restant du groupe, nous visitons le village en plein cœur de celui-ci, nous découvrons un jardin magnifique : Le Jardin Emmanuel Lopez géré par le Parc National de Port Cros, avec ses plantes spectaculaires issues des 4 coins du monde (Afrique du Sud, Australie, Amérique du Sud, Asie du Sud Est, Floride ...) Parmi les floraisons spectaculaires à ne pas manquer, on nous conseille celles de la Flamme Australienne, des bignonnes, des lavandes ou de la bulbine jaune. Nous sentons les jasmins et admirons la puissance du camphrier, nous frottons nos mains contre le romarin. Nous nous calons sur des bancs publics pour apprécier le calme. Un petit coin d'Eden, là, tout près du vendeur de glaces pour les gourmands.... Que certaines ont pu apprécier ; N'est-ce pas Michelle et Marie...



Parties de Pétanque :

Pour la partie de pétanque organisée par Max et Bruno, nous disposons de 6 paires de boules pour 10 joueurs, alors nous décidons de changer deux joueurs dans chaque équipe par partie. Mais comme la partie est longue, à la moitié de la partie dans l'équipe de Max, Géo change avec Jean-Marie, dans celle de Bruno, Cécile pour Véronique. « Tu tires ou je pointe », « Joue où j'ai mon pied, cela monte », un autre dit « Personne n'embrassera Fanny », je ne savais pas qu'il y avait une Fanny dans le groupe.



Pour la deuxième partie, Bernard, Noëlle et Danielle viennent en renfort. Nous avons joué plus de deux heures, il commence à faire nuit. Pour la petite histoire c'est l'équipe de Bruno qui a gagné d'un point. Revanche au mois de Novembre lors de la castagnade...



Touch and Go ou Arrêt au stand :

Après le diner, nous revoilà dans notre salle de réunion aménagée pour les conférences : Film sur le Porte-Avions "Charles de Gaulle (PA CdG)". Vous vous rappelez Mesdames que vous l'avez « re-construit » ce PA, il y a trois ans, lors de notre visite mémorable à l'EAMEA de Jouques-Cadarache... En préambule, Geo rappelle quelques notions, Poids 4200t, 25 étages de haut, longueur 262 m, surface du pont d'envol 1,2 ha, d'autres informations seront transmises tout au long de la soirée d'autant plus que le son est très faible Pierre, Alain, Christian, Jean-Marie et Geo commentent les images.



Le film que nous voyons ce soir a été réalisé par Yves Bourgeois lors de l'arrêt du PA de Juillet 2007 à Octobre 2008, dix-huit mois pour travaux et remise à neuf. Certains d'entre nous peuvent dire qu'ils y étaient ...



Le 31 juillet 2007 à l'aube, le PA Charles De Gaulle entre dans le bassin Vauban pour la première révision complète du porte-avions nucléaire, débarrassé de son groupe aéronaval.

L'«Indisponibilité pour entretien et réparation» (IPER) commence avec le démontage des superstructures, des équipements, le décapage de la coque et des hélices, le remise à niveau de tous les réseaux électriques, informatiques, mécaniques. L'illustration en grandeur géante du vieil adage de la Marine : "saluer tout ce qui bouge, repeindre tout le reste".



Ce film nous emmène en plongée dans les entrailles du porte-avions, suivant pas à pas l'armée des marins, ingénieurs, ouvriers civils et militaires qui procèdent à ce minutieux démontage. Tout est impressionnant.

La "plongée" dans la partie propulsion, nous fait assister au démontage des deux réacteurs nucléaires, avec enlèvement des Générateurs de Vapeur, et déchargement/rechargement du combustible dans le Hall de Stockage et Préparation (HSP) qui est emmené par convoi spécial pour ce qui est une des parties de responsabilité TA.



Outre la partie Nuc., nous voyons l'entraînement des pilotes et leur environnement, les personnels de pont aux tenues colorées, qui sont partis



s'entraîner à Landivisiau (Souvenez-vous de l'Ecole Navale), où la silhouette du porte-avions a été tracée sur la piste pour permettre les manœuvres de pont en grandeur réelle, la catapulte en moins.

Consécration de cet entraînement, les pilotes de Super-Etendard et de Rafale vont enfin s'entraîner sur un porte-avions américain, le CVN 75 Theodore Roosevelt. Un monstre de 333 m de long et 80.000 tonnes.



Une fois l'entraînement terminé sur le PA américain, le groupe aéronaval français repart. Il est temps de rejoindre le Charles De Gaulle, reparti en mer pour ses derniers essais, rutilant sous sa nouvelle peinture. Le retour des Rafale Marine sera le grand moment pour l'équipage : cette fois, le porte-avions est opérationnel.



Suite à ce film, les questions fusent (Pour ce qui est du personnel à bord et dimensions voire article lors de notre visite à Jouques dans l'Artayais), « *quelle est la vitesse du PA pour catapulter ?* » Réponse de Jean-Marie « *Elle est de 27 noeuds (50km/h)* », cela nécessite une puissance max des chaufferies. « *Combien de temps de la vie du PA représente l'entretien* », réponse Geo « *C'est la règle des deux tiers à la mer, un tiers d'entretien soit de l'ordre de 30% du temps de vie* ». D'où la nécessité de disposer d'un deuxième porte-avions.

Il est l'heure d'aller se coucher, bonne nuit les petits.

Quatrième Journée : BASE NAVALE DE TOULON

Départ de Porquerolles ;



Ce matin, il faut se lever tôt, notre bateau est à 8h, comme il faut faire sa valise et les emmener au dépôt pour enlèvement avant embarquement.

C'est la première fois que cela nous arrive, nous sommes tous en avance pour le petit déjeuner, ce qui fait sourire l'organisateur disant que l'on aura un peu de temps pour visiter le port.



Le bateau est là, le Capitaine Tristan aussi « *Georges, ton groupe est-il complet* », « *Nous sommes tous là, dans deux minutes, tu pourras voguer, juste le temps d'embarquer tout ce petit monde, nous sommes en avance...* »

Ce matin la mer est belle, pas de souci avec la météo, nous sommes déjà à la Tour fendue, un petit souvenir de l'ARTA est remis au Capitaine à partager avec le personnel d'IGESA.

Monique, Jean-Marie et Michelle nous quittent, Jean-Marie chante ce soir au festival de Sète vous savez de qui...

Pour le départ des voitures, Geo demande de se grouper, il ne faut pas perdre de temps et surtout que les voitures ne se trompent pas de route. Trois voitures suivent. Geo, volontairement, ne roule pas vite, à 90Km/h sur l'autoroute on ne risque pas d'avoir de PV pour excès de vitesse, on arrive à 9h à la porte principale de la base navale de Toulon.

Visite de la base navale :

Si pour la marine « notre Défense commence au large », nous, terriens certes mais marins de cœur et atomiciens retraités de l'ingénierie de la propulsion navale nucléaire, terminons notre voyage par le port militaire de Toulon et ses fleurons



C'est la principale base navale avec celle de Brest. En ce début de XXI^e siècle, le port de Toulon abrite la majeure partie de la force d'action navale, comprenant le porte-avions Charles de Gaulle, les bâtiments de protection et de commandement (BPC) Mistral, Tonnerre et Dixmude, les pétroliers ravitailleurs, et les nouvelles frégates antiaériennes Forbin et Chevalier Paul et 2 toutes récentes frégates multi-missions FREMM, Languedoc et Auvergne, ainsi que les six sous-marins

nucléaires d'attaque, classe Rubis. Au total plus de 60 % du tonnage de la Marine y est stationné.



. Le maître principal qui nous reçoit contrôle chaque nom avec la pièce d'identité, notre ami Hubert ne peut entrer, il n'est pas sur la liste, c'est incompréhensible, Geo sort la liste qu'il a envoyée, son nom est bien dessus. Donc c'est un oubli des accès de Toulon

On monte dans un car, la Marine nous offrant un tour de la base navale, nous passons devant les quais Milhaud et Castignaud pour admirer les nouvelles frégates et unités amphibies imposantes de la marine nationale, par leur taille comme par leurs capacités opérationnelles.



La Marine se dote en effet ces dernières années de nouveaux moyens puissants, selon un plan ambitieux de renouvellement qui s'appelle « Horizon 2025 »,

Puis passage obligé devant l'escadrille des SNA. Pour mieux les apercevoir, le car s'arrête, mais pas question de photographier c'est défendu sur la base...



Visite du Porte-avions Charles de Gaulle :

Nous sommes reçus à l'entrée de la zone protégée du bassin Vauban par nos Amis Marins de l'équipage du Porte-avions PA CdG, pour la Marine recevoir l'ARTA c'est un signe de passion nucléaire commune, de reconnaissance et de partenariat durable.

Ne sommes-nous pas les concepteurs des 2 chaufferies nucléaires et de leur environnement (les servitudes nucléaires communes sont en soi une véritable autre usine embarquée pour le PA), de l'instrumentation des réservoirs de vapeur des catapultes, et aussi il ne faut pas l'oublier du système Cogite (pour ceux qui ne savent pas, c'est la correction de la gîte qui permet de stabiliser le bateau en cas de grosse mer)



Le Porte-Avions est en arrêt au stand pour 26 mois. Pour ce chantier de refonte à mi vie (déjà !), la partie Armes-Equipement (radars) est remplacée, ainsi que les dispositifs optiques d'aides à l'apportage ou encore les aménagements logistiques du hangar aviation pour passer au « tout Rafale ». Au niveau de la maintenance lourde, le gros de ce grand carénage consistera au contrôle des installations nucléaires ou de la machine, à coordonner bien sûr avec l'enchaînement des opérations de remplacement du combustible des cœurs. Pour cette opération le hangar aviation est transformé en hall de déchargement qui confine cette zone, une très grosse opération puisqu'il y a fallu monter à bord près de 150 tonnes de matériel. (Voir photos du montage du hall de confinement).



Les deux officiers des équipages qui nous reçoivent sont affectés au pont d'envol, après avoir fait "La" photo de groupe avec nos appareils, ils nous demandent gentiment de les rentrer avant de franchir le contrôle de la zone Vauban. Tout le long de la visite, tous les deux vont faire preuve de beaucoup d'humour et aussi nous révéler quelques secrets concernant le pont d'envol.



Nous sommes tous équipés de casques blanc ou bleu, les personnes de plus de 75 ans ne sont pas admises à bord, mais peuvent voir le Charles de Gaulle se refaire une beauté...

Certaines ont pensé s'habiller avec la marinière, cela plait beaucoup à un officier des équipages qui est une femme puis nous rentrons sans problème dans la zone puis sur le porte-avions.

Pour certains c'est drôle de rentrer à bord sans rien dans les mains c'est même inconvenant, nous avons tellement l'habitude d'avoir à minima un bloc note, badge, voir dosimètre, pour eux ce sera vraiment une promenade de tourisme.



En fait pas du tout, ce que l'on va nous montrer principalement le pont, c'est une partie du bateau que les personnes de TA connaissent peu, c'est à la fois très intéressant, mais aussi très frustrant, puisque nous ne verrons pas la partie



nucléaire en grands travaux, même pas de l'extérieur, le hall de confinement se trouvant dans le hangar aviation.

Dans la coursive d'entrée arrière, on nous présente le tableau des commandants du Charles de Gaulle depuis le neuvage, certains d'entre nous les ont reconnus pour les avoir côtoyés pendant des années en réunions.

Sur un autre tableau, le commandant actuel avec les officiers supérieurs responsables d'unités telles que sécurité bord, chaufferies...

On nous présente un film, c'est le PA CdG, qui se décrit : « J'ai été construit à Brest ..., je dispose à bord de 2000 personnes c'est l'équivalent d'une petite ville, je..., Je porte le repère d'identification marine R91, je suis... je suis le Porte-avions Charles de Gaulle. ».



Après, nous montons chaque étage par des escaliers courts mais raides, quel plaisir de se retrouver à bord, pour certains, dans leurs têtes, les images doivent se superposer les unes aux autres : la construction, les essais au port, les essais en mer, les PEI, l'IPER qui de temps passé jour et nuit, dès fois plus de 24h de suite... C'était cela la PN.

Arrivés au pont 04, nous passons près de la coursive où est logé le personnel du pont d'envol, c'est une coursive sans fin, toutes les deux cabines, il y a un surbau ressemblant à une petite marche qu'il faut enjamber, cela fait dire à notre accompagnatrice : « C'est la coursive du 110 mètres haies... ».



Nous montons toujours, puis on arrive sur le pont d'envol, pas un souffle de vent, comme c'est étrange, c'est encore plus impressionnant que d'habitude, nous continuons à monter jusqu'à la passerelle de commandement, delà nous avons une vue à 360°, mais surtout à l'avant, arrière et sur tribord donnant sur la piste d'envol.



Au niveau de la passerelle avia, tout est démonté, seul les structures des pupitres de commandement et navigation sont là, mais vides, des câbles pendouillent, c'est une refonte totale des moyens de contrôles et de conduite du bâtiment et du poste Avia, tout est refait, tout sera neuf, tout passe à la technologie du numérique...

Notre accompagnateur dit : « *Imaginez-vous que le PA soit en exploitation, dans le poste de commandement Avia, il y a à minima six personnes dont le commandant ou le commandant en second, le commandant de l'aéronaval. D'autres marins manœuvrent le PA, un marin s'occupe du trafic sur le pont d'envol ainsi qu'au pont garage avia pour ce qui est de la manœuvre des avions au sol.*



Voilà un Rafale qui se présente, de la passerelle nous nous préparons à l'appontage. Le porte-avions vire et se met à la recherche du "vent aéro". Le Rafale se présente à tribord du porte-avions, crosses sorties, 600 pieds au-dessus du pont d'envol.

Cette manœuvre permet de vérifier que les crosses sont bien sorties. Le Rafale peut être amené à vidanger son excédent de carburant (qui s'évapore) afin d'avoir la masse à l'appontage.



Le miroir d'appontage (OP3) permet de guider le pilote en approche. Crosse sortie et avec une incidence à 16°, à 250km/h, l'avion entre dans le "groove" dans l'axe du pont d'envol. L'officier d'appontage surveille l'attitude de l'avion et oriente le pilote dans son approche finale Le Rafale saisit le brin N°2, il est immobilisé en quelques dizaines de mètres par le brin d'arrêt. L'officier d'appontage fait signifier au pilote que le brin est encore accroché à sa crosse. Le brin décroché de la crosse, l'officier d'appontage fait signe au pilote que l'avion est stoppé. Il n'a plus qu'à suivre les instructions du directeur du pont d'envol et aller se garer.



A l'issue de la récupération de toute la pontée, Dauphin "Pedro" est de retour sur le pont d'envol Au Retour de mission, les pilotes ont un débriefing en salle d'alerte ». Voilà une bonne explication concernant l'appontage, pour le catapultage, nous sommes curieux de savoir, le maître major poursuit « Et maintenant scénario de catapultage, attention à vos oreilles, cela va faire du



bruit... Par contre on va changer d'avion voilà un SEM (Super Etendard Modernisé) qui se présente.

Avant chaque pontée la catapulte est minutieusement inspectée. Sur le pont d'envol, les avions sont ravitaillés, les pilotes s'installent à bord de leurs avions. Le porte-avions vire et se met à la recherche du "vent aéro" à puissance maximum 27nds. L'hélicoptère de sauvetage "Pedro" se met en position. L'avion se présente devant la catapulte. Les opérateurs amènent et accrochent l'élingue sous le Super Etendard. Dernières vérifications avant le lancement. Le déflecteur de jet est relevé, tout est prêt pour le lancement. L'officier de lancement lève le fanion vert pour signifier au pilote de mettre "plein gaz", puis abaisse son fanion vert ordonnant le lancement. L'avion est prêt à s'élancer... projeté par la catapulte à près de 150 nds Une fois lancé, le pilote reprend le contrôle de son appareil et file vers son objectif. De la vapeur se dégage de la catapulte après le lancement, cette dernière se repositionne pour un nouveau lancement.



Notre accompagnatrice nous présente le GAE (A savoir : Groupe Aéronef Embarqué) « La capacité maximum est de 40 aéronefs, pour les avions en moyenne 25 pouvant aller jusqu'à 30 Rafale ou SEM, pour le contrôle aérien 2 Hawkeye (œil de faucon), deux hélicoptères Dauphin (Pedro), d'autres hélicoptères... » à la question concernant le catapultage, la réponse serait : « d'environ 42000 depuis la mise en service du PA ».

Nous redescendons sur le plancher des vaches, si j'ose dire, nous sommes sur le pont d'envol devant une des catapultes qui a été démontée, après avoir décrit le système, notre accompagnateur nous fait des compliments « Je ne suis pas de la chaufferie, comme vous l'avez compris, mais je peux vous dire qu'on est très satisfait du système d'alimentation vapeur des catapultes, tout d'abord à une fréquence élevée, tous les 30s, on peut envoyer un avion, pour la petite histoire, les américains ont été très curieux du système de mise en œuvre, nous avons caché les armoires de régulation vapeur catapultage, cela nous offre de la souplesse d'exploitation... ». Le système est réalisé à base de modules de sécurité numérique, semblable à ceux équipant les chaufferies nucléaires. Puis reprenant son discours « nous avons un petit Porte-avions, mais grâce au système SATRAP, dont COGITE, le porte avion dispose d'une manœuvrabilité, jusqu'à mer force 6 comprise, incomparable, je ne vais pas vous décrire le système, vous le connaissez très bien. ».

On redescend passant par la coursive où se trouve le mess des officiers, le marin nous ouvre la porte pour que l'on voit l'intérieur, pour Geo cela lui rappelle des réunions et des pots notamment avec Frédéric, Alban, Jérôme et Pascal (certains les reconnaîtront...), depuis ce temps-là que d'eau est passée sous les ponts du Charles de Gaulle.

Après être descendu, nous sommes dans le hangar aviation arrière, à notre grand désarroi, celui-ci est fermé sur l'avant, on ne verra rien de la partie chaufferies et de son hall extension du confinement implanté en zones milieu et avant.

Nos accompagnateurs nous d'écrivent le pont hangar Avia, avec ses deux ascenseurs Avia, c'est le lieu où sont entretenus les avions. C'est très vaste puisque la partie dans laquelle nous sommes, représente seulement un tiers du hangar, on y voit les plots d'attache des avions, sur les côtés en hauteur toutes sortes d'agrès et de vélos pour que les marins gardent la forme.

Il est temps de partir, après avoir remercié nos accompagnateurs, nous nous retrouvons tous places d'arme.



Musée de la Marine



Il faut en premier lieu s'occuper de nos anciens, qui n'ont pas pu visiter le PA. A leurs mines réjouies, cela a dû bien se passer, laissons-les parler :« *Il n'y en a eu que sept qui ont payé, Yves avec sa carte d'ancien combattant et moi en tant que professeur sommes rentrés gratuitement* ».

Le musée, la mémoire de l'Arsenal, dont il conserve la porte monumentale datée de 1738, Pour le passé, le musée présente la tradition maritime par des modèles de vaisseaux et galères, très intéressant, on y resterait des heures. Vauban est partout, il a même un espace dédié, nous avons vu également une reconstitution du premier baignoire de Toulon et son hôpital, prémices de l'hôpital Saint Anne. Pour terminer nous y voyons les sous-marins, même ceux que nous avons ce matin, pour terminer une maquette du Porte-avions Charles de Gaulle, mais dommage que l'on n'a pas pu le voir... En conclusion, visite intéressante, comme tu nous l'avais dit. »



Escapade au Mont Faron

Au Cercle Marine "Escale Louvois" nous sommes attendu pour le déjeuner, nous sommes presque à l'heure, sur la table un punch avec des amuse-gueules, un bon repas à base des produits de la mer.

A la fin du repas Geo remet à chacun un porte-clefs du PA Charles de Gaulle. Tout le monde remercie l'organisateur en applaudissant, cela a été très intéressant et très varié. A classer dans les bons souvenirs.



Mais notre voyage n'est pas encore terminé, On ne peut aller à Toulon sans monter au Mont Faron, la montagne à presque 600 m du niveau de la mer, prendre un grand bol d'air pour les parisiens leur fait un bien énorme, et surtout quelle vue grandiose sur la rade, les îles celles que l'on a découvertes et parcourues, pour ce faire nous montons par le téléphérique. Les cabines sont toutes neuves avec une vitre sous les pieds !!! En un quart d'heure nous sommes là-haut, nous visitons le mémorial du débarquement de Provence (1). En face de nous au loin, l'Afrique, plus près la Corse, peut être notre prochain petit voyage...

Un article spécifique sera écrit sur le débarquement en Provence, en mettant en valeur un ancien du DPN Cherbourg « Paul Terrier » qui a participé au débarquement, une personne hors norme...

